

RÉSUMÉ DU PROJET

« Relire les années 1970 : pour une histoire contemporaine de la danse en France »,
par **Guillaume Sintès**

[constitution d'autres types de ressources]

Se préoccuper de l'histoire

Jusqu'à une période récente, la démarche historique en danse consistait à se pencher sur certaines figures ou œuvres tutélaires, ou encore certains courants majoritaires, sans les replacer dans un contexte plus large, plus global qui inclurait les marges, les transitions qui permettraient de les relier entre elles ou identifierait la complexité des interactions sociales, politiques et esthétiques.

Toutefois, la tendance semble s'inverser ces dernières années : l'histoire contemporaine de la danse en France fait l'objet d'une attention plus fine. Il apparaît, en effet, qu'il y ait urgence à se saisir d'un legs, d'un patrimoine spécifique déposé dans les pratiques, les corps et les mémoires mais dont la portée n'est pas toujours évidente à cerner.

Quelques projets tentent d'en relever le défi. Parmi ces différentes démarches, on constate plus singulièrement un important mouvement – autant du côté des chercheurs que des danseurs – autour de la décennie 1970. Le désir d'appropriation ou de retour à l'esprit de la danse française de ces années constitue en effet l'un des phénomènes les plus marquants de ces dernières années dans le champ de la création et de la recherche chorégraphiques.

À titre d'exemple, « Danse élargie » organisée depuis 2010 au Théâtre de la Ville reprend le principe de concours tel que celui de Bagnolet l'avait instauré. De même, le programme « Nouvelle vague, génération Bagnolet » de la compagnie ECO - Emilio Calcagno, présenté en 2009 au CND, réactive plusieurs œuvres lauréates de ce même concours. De récents débats sur le statut et la législation du métier du danseur renvoient également à cadres de pensée largement abordés au cours de cette même période.

Ces projets sont soutenus par la dynamique universitaire où émergent des recherches consacrées aux savoirs et pratiques, mais aussi aux modes d'organisation et de gestion du champ chorégraphique français. Parmi les doctorants et enseignants-chercheurs du

LE CND

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2013

département Danse de l'université Paris 8, des travaux en cours s'intéressent aux relations entre Mai 68 et la danse française, aux circulations chorégraphiques (*postmodern dance* et *butô*), ou encore à la construction du statut du chorégraphe et au syndicalisme d'auteur. Ces projets ont donné naissance à la formation d'un groupe de recherche spécifique : le groupe de recherche « Histoire contemporaine du champ chorégraphique en France »¹.

Cycle de journées de recherche et de regards croisés : « Les forces discrètes : relire les années 1970 en danse en France »

Les années 1970 fonctionnent comme un moment pivot : celui du passage entre deux visions du monde, un intervalle de transformations, de mutations sociales et politiques majeures dont les révolutions esthétiques qui – si elles débutent dans la marginalité au milieu des années 1960 – confirment véritablement leur impact culturel dans l'après 68.

Si Maurice Béjart a incarné la modernité chorégraphique française dans les années 1950 et 1960, la multiplicité des démarches esthétiques, des pratiques et des questionnements dans les années 1970 tend à dissiper l'hégémonie du courant néoclassique soit en s'y opposant, soit en l'absorbant par le jeu d'hybridations esthétiques. Ainsi cette décennie constitue une période d'expansion de la danse contemporaine : des dizaines de jeunes compagnies voient le jour, des structures sont créées, les grands lieux du spectacle vivant s'ouvrent à la danse, les médias consacrés à la danse sont florissants, l'Opéra de Paris inaugure un lieu d'expérimentation, etc. Autant d'éléments qui engagent une vaste refonte du champ chorégraphique.

La nécessité aujourd'hui de « relire les années 1970 » revient donc à tenter de donner une épaisseur, un contenu singulier à la danse française, qui serait à la fois propre à elle-même et liée au contexte des arts et de la culture en France, ainsi qu'aux marqueurs sociaux et politiques.

Le cycle de trois journées d'études intitulé « Les forces discrètes : Relire les années 1970 en danse en France », organisé par le groupe de recherche « Histoire contemporaine du champ chorégraphique en France », a accompagné et renforcé la dynamique actuelle qui s'installe autour de l'esthétique et de l'histoire culturelle de la danse en France.

¹ Le groupe de recherche « Histoire contemporaine du champ chorégraphique en France », créé en 2011, est affilié au laboratoire « Analyses des discours et pratiques en danse », équipe d'accueil 1572 « Esthétique, Musicologie, Danse et Créations musicales » de l'université Paris 8. Il regroupe Isabelle Launay (professeure), Sylviane Pagès (maître de conférence), Mélanie Papin (doctorante) et Guillaume Sintès (doctorant).

LE CND

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2013

En partant de faits caractéristiques du champ chorégraphique français des années 1970, ces journées d'études ont interrogé les effets de ce moment sur les « danses d'après » et ont tenté de comprendre quels enjeux résonnent encore aujourd'hui :

- « Les corporéités dansantes en France à partir de l'expérience des danseurs » : ce premier volet a été organisé le 13 avril 2013 en partenariat avec le département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France. Il s'agissait de réunir les témoignages de Marie-Odile Langlère (à propos de l'Atelier de la Danse de Jacqueline Robinson), Christine Gérard (sur l'arrivée de Susan Buirge en France), Caroline Marcadé (retour sur l'expérience du GRTOP de Carolyn Carlson) et Christiane de Rougemont (à propos des premières années de Free Dance Song) ;

- « Les circulations chorégraphiques » : cette seconde journée d'études qui s'est déroulée le 6 décembre 2013, a bénéficié du partenariat du Théâtre de la Cité Internationale de Paris. Lucile Goupillon et Aline Laignel (doctorantes en danse à l'Université Paris 8) interrogeaient, respectivement, la réception des techniques chorégraphiques de William Forsythe et Matt Mattox en France. Didier Silhol est revenu sur l'émergence du contact improvisation, à l'occasion d'une démonstration dansée avec Catherine Nicoladzé. Gérard Mayen rappelait quant à lui les conditions d'arrivée d'Alwin Nikolais et Viola Farber à la direction du CND d'Angers ;

- « Les forces militantes : institutionnalisation, syndicalisme et critique en danse » : la dernière étape de cycle, s'est achevée le 23 mai 2014 au Centre national de la danse. Syndicalisme, critique journalistique, structuration des circuits de diffusion, mais aussi associations et fédérations, toutes ces initiatives ont participé à la proposition et à l'ébauche d'une organisation de la danse en France dont se sont saisi l'institution et le pouvoir politique. Ont participé à ce dernier volet : Guillaume Sintès (l'expérience syndicale des chorégraphes du SNAC), Ninon Prouteau-Steinhausser (Dinah Maggie et Lise Brunel : journalistes pour la danse), Patrick Germain-Thomas (Festival international de danse de Paris et Festival d'Automne), Marianne Filloux-Vigreux (évolution de la danse et de son institutionnalisation).

Constitution et diffusion d'un fonds d'archives documentaires audiovisuelles

Notre projet de constitution et de diffusion d'un fonds d'archives documentaires audiovisuelles s'inscrit pleinement dans la démarche initiée par ces journées en en proposant d'une part la captation (pour en constituer un objet audiovisuel et numérique

LE CND

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2013

disponible sous format web), et d'autre part la réalisation d'entretiens filmés de grands témoins (qui ont complété ce travail documentaire).

Les travaux de recherche en danse comme le nôtre imposent un important travail de documentation mais aussi de collecte de données ou d'entretiens, dont trop peu de ces nouvelles ressources (à l'exclusion de travaux de synthèse du type actes de colloque) sont accessibles aux autres chercheurs, et plus largement à la communauté en danse et au public. Il est dommage que ces matériaux ne soient pas rendus disponibles au plus grand nombre afin de mutualiser ces données brutes qui pourraient être exploitées à nouveau et susciter une dynamique de recherche ultérieure. Dans ce but, nous avons proposé, ce projet de constitution d'un fonds d'archives audiovisuelles intégrant la captation de ce cycle de journées d'études.

Notre recherche a également impliqué la réalisation et la production d'une mini-série de trois entretiens individuels de personnalités de la danse ayant joué un rôle important dans cette décennie des années 1970 : Elsa Wolliaaston, Mireille Delsout et Ingeborg Liptay.

Dans un dispositif de recherche, loin des contraintes médiatiques, ces entretiens offrent le temps d'une parole organisée, réflexive. Il nous est apparu intéressant de conserver cette parole, souvent négligée, et de la diffuser. C'est ainsi que le portrait-entretien d'Elsa Wolliaaston (Centre américain de Paris, Free Dance Song, MA Danse Rituel) a été projeté lors de notre deuxième journée d'études, celui de Mireille Delsout (revenant sur la création du Centre international de la danse et de la Fédération française de danse) a trouvé un accueil favorable lors de notre dernière journée. Enfin, la présentation du portrait d'Ingeborg Liptay à l'occasion de la présentation des travaux de recherches et de notation de l'édition 2013 de l'aide à la recherche et au patrimoine en danse, vient clore cette étape importante pour notre groupe.

Au-delà de notre projet, il existe une réelle demande autour de ces paroles, de ces temps de recherche. Si depuis longtemps les artistes ont compris l'importance de consigner leurs travaux et créations sur support vidéo, ces œuvres trouvent depuis peu un incroyable outil de diffusion grâce à Internet. Les initiatives se multiplient en ce sens, citons : Numeridanse.tv, Arte Live Web, les channels Dailymotion ou YouTube. Cette diffusion commence à s'étendre à d'autres objets filmiques : documentaires, entretiens, outils pédagogiques, etc. L'INA, par exemple, en coproduction avec le ministère de la Culture et de la Communication a initié une nouvelle série d'entretiens patrimoniaux avec des

LE CND

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2013

chorégraphes et danseurs, dans la lignée de celles constituées dans les domaines musicaux et théâtraux.

Nous avons souhaité nous inscrire dans cette dynamique en proposant la mise en ligne des entretiens réalisés et la captation des journées de recherche afin de les retranscrire dans leur intégralité, avec un souci d'indexation des données (thèmes, références biographiques, dates ou événements clés...).

Guillaume Sintès, décembre 2014.